N° 2 11 Avril 1913

BULLETIN
DE
L'ORDRE DE L'ÉTOILE D'ORIENT

Un Message du chef de l'O. E. O.

Dans les pays où le « Corps de service » est organisé, les Représentants nationaux ne pourront inscrire dans ce Corps que les personnes ayant fait preuve d'un travail dévoué pendant l'année qui suivra leur offre de service. En les nommant, chaque Représentant National s'efforcera de faire appel à son meilleur jugement et à toute son intuition. Il serait bon que tous les pays acceptassent pour le « Corps de service » le même insigne que celui qui est adopté en Angleterre. Lady Emily Lutyens tient des modèles de ces insignes à la disposition des Représentants nationaux. Les noms de tous les membres du « Corps de service » devront être envoyés par chaque Représentant national au professeur E. A. Wodehouse, Secrétaire général de l'Ordre à Benarès.

De nombreux membres ayant exprimé le désir de porter un ruban avec l'étoile, il a été décidé que le ruban serait bleu. Jusqu'ici, chaque pays ayant choisi une nuance spéciale, il se porte différentes nuances. Comme je trouve préférable qu'il y ait uniformité, une commande de ruban de la teinte voulue a été faite. Ce ruban, coupé en morceaux de 23 centimètres, a été magnétisé par moi et se trouve à la disposition de ceux qui désirent en recevoir. La provision est entre les mains de Lady Emily Lutyens (29, Bloomsbury Square Lon-

dres) qui est prête à en fournir aux membres en Angleterre ou aux Représentants nationaux des autres pays.

J. KRISHNAMURTI,
Chef de l'O. E. O.

Extrait du *Herald of the Star*, janvier 1913.



Les Instructeurs du Monde

Par ANNIE BESANT

Les annales du passé nous parlent de « Grands Instructeurs » ayant apparu de temps à autre dans le monde afin de répandre, par leur présence, leur bénédiction sur les nations. Le fait qu'il y eut de tels Instructeurs dans le monde est strictement historique : Vyasa, Thoth ou Hermès, Zarathushtra, Orphée, le Seigneur Bouddha, Shri Krishna, le Christ. Ces grands noms brillent dans l'histoire comme les planètes brillent dans la voûte céleste. De même que Vénus et Jupiter flamboient, suspendus au-dessus de nos têtes, ainsi resplendissent les noms de ces grands sages dans les annales antiques de l'Antiquité. Des rois ont régné glorieusement puis disparu. Qui à notre époque, quel est l'homme qui se préoccupe de la gloire de Xerxès ou d'Alexandre ? Qui se sentira ému d'entendre nommer Charlemagne ou Charles-Quint. Par contre, la pure et lumineuse clarté provenant des Grands Instructeurs éclaire sans cesse le monde. Des centaines de millions d'êtres humains se prosternent avec la plus profonde dévotion devant le Seigneur Bouddha et le Christ, dont les noms, synonymes d'amour suprême et de dévotion intense, sont devenus immortels. Des millions d'hommes et de femmes

préféreraient mourir plutôt que renier leur Seigneur.

Bien que ce témoignage du passé et du présent existe dans le monde extérieur, les traditions occultes nous donnent de plus amples renseignements au sujet de ces Grands Instructeurs.

Un premier point lumineux ressortant de ces traditions est qu'il n'existe jamais, à une époque déterminée, qu'un seul Instructeur du monde, un seul Instructeur suprême. Il est le Seigneur de toutes les religions du monde et chacun reçoit Sa bénédiction vivifiante. Quel que soit le nom sous lequel Il est vénéré, Il est unique Celui dont l'essence est Sagesse, dont la vie est Sacrifice, dont la nature est Amour. Il est toujours le Fils bien-aimé, en qui Dieu, le Logos, « a mis toute son affection ». La gloire de Dieu rayonne sur Celui qui est la Lumière du monde, l'Oint du Seigneur. Lorsque Son œuvre à travers les âges est accomplie, Il atteint l'Illumination finale de la Sagesse, enseigne Sa Loi et disparaît de la terre, laissant son successeur s'élever au rang d'Instructeur du monde.

Le deuxième point à retenir est que ce grand Instructeur revient de temps en temps fonder une grande religion. Les époques désignées sont marquées par l'apparition d'une Race mère et de ses branches, à mesure que chacune d'elles entreprend son travail grandiose dans le monde. Pour se manifester, Sa méthode est de prendre possession d'un corps choisi par Lui et préparé à Son service. Dans ce corps Il accomplit son œuvre dans notre monde inférieur. Lorsque cette œuvre est accomplie, Il quitte le corps dont Il n'a été que l'Habitant temporaire et reprend son propre corps glorieux dans lequel Il a sa vie propre jusqu'au jour où Sa volonté le fait redescendre parmi les mortels.

Pour la Race-mère de notre Race Aryenne, Il

vint sous le nom de Vyasa, résidant à Shamballah parmi les seigneurs de la Flamme. Nous ignorons si, à l'époque de la fondation de notre Race Il daigna revêtir un corps moins avancé. Il semblerait qu'aux jours bénis de l'enfance de notre race, lorsque Vyasa et son puissant frère le Manou Vaisvasvata vivaient dans la belle Ile Blanche de la mer de Gobi, Il ne fut pas appelé à prendre un autre corps parmi les nobles enfants de Manou, heureux ancêtres de notre Race.

Cependant, après la formation, l'émigration et l'établissement définitif de chaque sous-race dans la contrée désignée, Il quitta sa résidence pour assumer le corps choisi, dans lequel Il devait enseigner son message et continuer son œuvre éducatrice. En Égypte, Il vint et fut connu sous le nom de Tehuti, Thoth, en Grec : Hermès, donnant la Religion de la Lumière cachée à l'Arabie et à l'Égypte. En Perse, Il vint, choisissant le corps de son disciple bien-aimé qui est maintenant le Maître K. H. et, sous le nom de Zarathushtra, Il proclama la Religion du Feu avec la Pureté comme note dominante. En Grèce, Il vint, et fut connu sous le nom d'Orphée, dont l'harmonie magique gagna tous les cœurs, et, fonda la Religion de la Beauté. Puis Il vint aux Indes et prit le corps du Prince Siddhartha, s'élevant aux hauteurs ineffables du rang de Bouddha, devenant le Seigneur de la Loi divine, le Bouddha de Sagesse ! Il vécut quarante-cinq ans d'une vie parfaite, puis, laissant son corps, Il se rendit dans son propre royaume céleste d'où, est-il dit, son ombre se reflète en bénédictions sur le monde qu'Il aime.

Avant de quitter la terre Il désigna le Seigneur Maitreya pour lui succéder dans les fonctions d'Instructeur du monde et accepta les vœux de deux êtres bénis, « vœux qui ne peuvent jamais être

brisés » de ceux qui, à leur tour, seront les Boddhisatvas et Bouddhas à venir.

En temps voulu le Seigneur Maitreya parut sous la forme du merveilleux enfant Shri Kriskna, incarnant à l'heure actuelle le cœur même de la Dévotion pour deux cent cinquante millions d'Hindous. Il vécut la plus belle et la plus exquise vie d'enfant, éveillant l'amour dans le cœur de ceux qui l'observaient. Il quitta son corps comme adolescent et retourna à sa demeure des Himalayas. Puis Il revint parmi les hommes, s'incarna dans le corps de son cher disciple Jésus, de Palestine, rayonnant, comme Christ, la tendresse la plus parfaite pendant trois ans. Il fut immolé dans la fleur de l'âge, mais la terre qui a bu son sang est encore toute imprégnée du parfum de son sacrifice.

Maintenant, de nouveau, nous espérons et attendons la venue du Seigneur d'Amour, Instructeur des Anges et des hommes. O enfants de l'Étoile, levez les yeux pour saluer l'approche du Seigneur, réjouissez-vous et soyez remplis d'allégresse, car Il vient, Il vient. Les cloches du ciel annoncent Sa venue ; que la terre tressaille de joie !

Herald of the Star, janv. 1913.



ALCYONE

Par Irving S. Cooper

Conférence faite à une réunion de l'O. E. O. à Chicago. *Septembre* 1912.

Je me rappelle fort bien du jour où, pour la première fois, j'aperçus sa silhouette svelte et juvénile descendre du train à Madras. Il était revêtu du costume Hindou ; une étoffe blanche envelop-

pait son corps en guise de tunique et une autre étoffe était rejetée négligemment sur ses épaules. Il ne m'adressa aucune parole ; son accueil fut silencieux. Je le revis plus tard dans la journée et il me confia qu'il lui semblait m'avoir déjà rencontré. Je remarquai, durant les quelques jours qui suivirent son arrivée, la déférence marquée que les autres lui témoignaient, et à quel point tous lui étaient attachés. « Ce garçon sera gâté » fut ma première pensée. Je me trompais. Les services dévoués et l'affection sans mélange dont il était l'objet ne faisaient qu'accentuer en lui les plus nobles qualités de son caractère.

Il répand l'amour autour de lui. Toujours gracieux, affable, étonnamment prévenant, il est bien l'être le moins égoïste que je connaisse. Lorsque je quittai l'Italie je reçus, à bord, un télégramme de lui, me souhaitant une heureuse traversée dans le long voyage que j'entreprenais. Pour quelle raison penserait-il à moi plus qu'aux autres ? En réalité, je ne suis que l'un des êtres sans nombre vers lesquels sa pensée se dirige continuellement.

Un jeune enfant vint à lui et le pria de bien vouloir lui venir en aide dans les dépenses que nécessitent ses études. Comme vous le savez, il est de coutume aux Indes de payer, lorsqu'on est en situation de le faire, les frais d'écoles aux enfants moins fortunés. Il aide ce jeune homme, lui promet cinq roupies par mois, pension bien suffisante pour ses besoins. Et malgré tous les intérêts de sa vie extérieure, malgré les péripéties d'un voyage, Alcyone n'oublia jamais sa promesse ; il veille lui-même à ce que les envois se fassent avec régularité.

Ce que je voudrais vous donner, si cela était en mon pouvoir, c'est une idée de l'âme qui habite ce beau corps, afin que vous puissiez la connaître un

peu. Rien de surhumain en lui, rien qui le rende anormal ou malheureux. Au contraire, comme tous les autres jeunes gens, il aime tous les sports : la natation, le tennis, les sauts, l'équitation et même la motocyclette. La vie au grand air lui procure une extrême jouissance ; il est heureux dans le soleil doré des Indes. Nous faisions par exemple de longues randonnées à bicyclette vers certains villages des environs. Notre plus longue promenade aboutissait à une ville située à cinquante-six kilomètres et de laquelle nous revenions dans la même journée. Tous les matins, nous parcourions à bicyclette seize kilomètres sur la promenade qui longe le golfe de Bengale; ou bien, nous nous dirigions vers la plage pour nous baigner dans la mer et puis nous revenions en courant aux « *Headquarters* ». Alcyone ne cherche pas seulement à devenir un être impeccable ; il veut en même temps se créer un corps parfait et déjà, svelte comme il l'est, il rayonne de grâce et de beauté.

Il est étrange de constater à quel point tous les êtres se sentent attirés vers lui. Le trait dominant qui le caractérise, c'est cet amour qui émane de lui et qui, en Angleterre, frappe continuellement un grand nombre de gens; d'ailleurs, partout où il se trouve, aux Indes, la foule l'entoure aussitôt. Mais il n'y a jamais en lui, malgré toutes ces attentions la moindre trace d'orgueil. Son caractère est absolument affranchi de ce travers. A Bénarès, il se trouvait au milieu de membres appartenant aux deux grades de l'Ordre de l'Etoile d'Orient : — le grade dans lequel on revêt l'écharpe jaune et qui comprend environ soixante-dix personnes — et le grade supérieur dans lequel l'écharpe est de couleur pourpre. Un grand nombre d'entre eux sont d'un âge assez avancé pour qu'il puisse être leur fils ; quelques-uns sont professeurs à l'Université

ayant en général obtenu leurs diplômes à Cambridge ou à Oxford; et cependant, ce jeune Hindou, avec son éloquence simple, sans viser en aucune façon aux effets oratoires, parlant un langage naturel et plein de franchise (qui nous rappelle si bien son petit livre : *Aux pieds du Maître*), d'un seul mot inspire ces hommes, les encourage à faire de constants efforts pour mener la vie supérieure. Je lui ai entendu dire à quelqu'un : « Je désirerais vous voir progresser plus rapidement », faisant ainsi allusion aux progrès de la vie occulte et grâce à cette légère observation, venant cependant de la part d'un tout jeune homme, celui auquel s'adressaient ces paroles s'appliqua à modifier sa nature et obtint ainsi des résultats surprenants.

Vous pouvez lire une partie du sujet que je voudrais traiter ici dans le souvenir admirable que M. George Arundale (connu sous le nom de Fides dans les vies d'Alcyone) nous a laissé cette année de sa première rencontre avec Alcyone et Mizar (1). Comme vous le savez, M. Arundale s'est attaché étroitement à la personne de notre chef et occupera ce poste jusqu'à la fin de ses jours. Tous ceux qui, l'année dernière, eurent le privilège d'assister à la réunion du 28 décembre, à Bénarès, se rappelleront comment ce jeune corps servit à déverser des forces si puissantes, suscita en même temps un sentiment et une impression d'une intensité si grande, qu'aucun mot ne peut les rendre. Ce qui eut lieu ce soir-là nous secoua, pour la plupart, jusqu'au plus profond de nous-mêmes et le grand hall, rempli d'une foule compacte, se mit à vibrer sous l'influence de ces forces, comme le roseau se courbe sous le vent.

Nous ne fûmes pas seulement le jouet des émotions. Quelque chose de plus grand et de plus puis-

1. Voir « *Le Théosophe* » du 8 décembre 1912 (N. d. l. D.).

sant se trouvait au milieu de nous ; un sentiment d'exaltation nous soulevait comme si nous nous étions trouvés soudain en la présence d'Êtres formidables ; et lorsque nous quittâmes le hall, ce fut silencieusement, sans un murmure, comme nous l'aurions fait d'un lieu devenu sacré.

Si, dans cette circonstance, notre Chef servit de canal pour nous transmettre des forces aussi stupéfiantes, ne se peut-il pas que dans l'avenir de telles occasions se multiplient ? Voilà notre espoir. A l'heure présente il est instructeur de par son propre droit et son propre pouvoir, mais peut-être, plus tard, agira-t-il comme intermédiaire entre nous et les forces qui dirigent et aiment notre humanité, peut-être aussi sera-t-il inspiré en parlant de choses qui sont au-dessus de ses connaissances actuelles devenant ainsi véritablement notre Chef.

Comme membres de l'Ordre de l'Étoile d'Orient, nous devrions nous efforcer de nous montrer toujours dignes, prêts et disposés à travailler sous sa direction, tels des soldats sous les ordres de leur général. Bien que jeune de corps, il est mûr en ce qui concerne les connaissances spirituelles et nous faisons bien de le suivre, car c'est un Chef qui, je le crois, ne commettra point d'erreurs. Ceux d'entre vous qui sont membres de l'Ordre de l'Étoile d'Orient savent qu'un avenir grandiose se prépare pour la race et que nous vivons dans un siècle et à une époque qui resteront dans l'histoire comme l'un des plus merveilleux que l'homme ait connus jusqu'ici. Nous pouvons donc nous réjouir d'être en vie, et nous devrions saisir toutes les occasions qui nous sont offertes pour travailler comme nous ne l'avons jamais fait auparavant.

Puissions-nous être très nombreux pour accueillir le Grand Instructeur lorsqu'Il viendra et puisse chacun de nous devenir dans l'intimité de son cœur

et dans sa vie, si pur, si noble, si dévoué que lorsque l'Instructeur se trouvera au milieu de nous, il nous gratifie tous d'un sourire et d'une bénédiction.

American Theosophist.

Janvier 1913.



MÉDITATION

Par Élizabeth Severs

Le Seigneur parlait au disciple prosterné à ses pieds. De son jardin Superbe, posé au flanc de l'Himalaya, il fixait Son regard sur les vastes plaines de l'Inde qui s'étendaient devant ses yeux, et il dit :

— « Toi, qui as vu de tes yeux l'Étoile d'Orient « briller sur la tête de celui que j'ai établi Mon « Messager, — toi, qui m'as vu dans le jardin où « je demeure, tu penses ajouter ton témoignage à « celui des autres. Écoute maintenant mes paroles, « et donne-les à ceux qui voudront les recevoir. « Dis-leur : « Moi, le Seigneur qui suis l'incarna- « tion de l'Amour, quand je fus avec vous, vous « m'avez tué ; — Moi, qui suis la Justice, les faux « témoignages m'ont conduit à la mort ; — Moi, qui « suis la Sagesse, j'ai été renié par des prêtres igno- « rants, orgueilleux de leur connaissance et de leurs « Livres Saints ; — Moi, qui suis la Puissance et « dont la séparation avec Mon corps fit voiler le « Soleil même, j'abandonnai Mon héritage pour « prendre une ressemblance humaine, je Me don- « nai Moi-Même pour vous aider, et vous M'avez « rejeté loin de vous, me frappant et me maudis- « sant.

« Le temps approche où je dois Me manifester « encore parmi les hommes pour aider le monde

« et faire la Volonté de Mon Père. Déjà l'Étoile « annonciatrice a brillé en Orient, et quelques-uns « l'ont vue ; ils ont reconnu sa signification. De « nouveau les hérauts qui Me précèdent ont pro- « clamé Ma venue dans toutes les parties du monde; « les cœurs de quelques-uns ont battu plus vite dans « l'attente joyeuse de Mon Message, et leur amour « prépare mon chemin... — Dis à ceux dont la Voie « vers le Divin est celle de l'Amour, que l'Amour « lui-même, l'Amour du Divin Père se montrant « dans une forme humaine sera bientôt parmi eux : « l'Amour dans une perfection telle qu'ils ne peu- « vent la concevoir. Parle à ceux qui grandissent « par la connaissance, et dis-leur les Trésors de « Sagesse que l'Instructeur du Monde, l'Instructeur « des anges et des hommes, apporte toujours avec « Lui. A ceux qui cherchent la beauté dans la vi- « sion divine, dépeins en sublimes paroles le charme « et l'inspiration qui touchent les yeux et le cœur « de ceux qui reconnaissent et adorent le Seigneur. « A ceux qui désirent le pouvoir afin de diriger le « monde plus sagement et hâter la transformation « de l'humanité en la divinité, dis-leur en secret « la force, l'énergie, la connaissance que le Seigneur « donne à ses Serviteurs. »

Il se tut. Ses yeux pleins de lumière se tournèrent vers le disciple prosterné en adoration à ses pieds et qui buvait ses paroles. Il comprit sa question non formulée, et il y répondit en un ton bas et profond d'une exquise douceur :

« Aux petits du monde, dit-il, aux solitaires, in- « digents et désespérés de cœur, fais entendre la « joyeuse nouvelle de l'allègement du monde qui « accompagne toujours la naissance du Sauveur. « Dis à l'affligé que ses larmes ne couleront plus « aussi nombreuses, car là où je pose mes pieds, « la Sérénité et la Joie apparaissent, le cœur har-

« passé devient joyeux, le malade sent ses douleurs « amoindries et les doux et les humbles lèvent « leurs yeux pour voir et adorer le Roi qui passe « auprès d'eux dans sa Gloire. A ceux-là, ma ve- « nue sera comme l'accomplissement de leur plus « grand désir, accomplissement d'une telle pléni- « tude qu'ils ne l'auront jamais rêvée jusqu'à ce « jour. Et beaucoup ne sachant rien de Ma venue, « qui n'auront pas entendu le bruit de Mes pieds, « descendant de Mon Jardin de la Montagne pour « fouler les plaines sèches et poudreuses de la Terre, « qui n'auront pas entrevu la possibilité de la Di- « vinité révélant Sa Splendeur dans une forme « humaine, en me voyant comme homme compren- « dront que je suis Dieu... Mais à ceux qui, avec « toi, êtes Mes disciples du passé et, pour cela, ceux « du présent, les Miens, Mes enfants, quelle pa- « role vous donnerai-je pour vous encourager pen- « dant les longues années d'attente et de service « qui, aujourd'hui, s'étendent devant vous ?... »

Le disciple dit : « Seigneur, c'est assez pour nous de savoir que vous êtes toujours avec nous, toujours comme Instructeur, Seigneur, Maître ; que nous sachions quand nos yeux ne peuvent vous voir ; que Vous attendez ici veillant et travaillant pour les hommes. Que nous faut-il de plus, o Seigneur ? N'avons-nous pas déjà reçu la plus haute des récompenses en connaissant Votre Nom et en servant Votre Œuvre ?...

Comme le disciple parlait le Seigneur sourit... Il se tut encore une fois pendant qu'il scrutait l'horizon lointain dont la faible lueur limitant la terre se fondait dans le bleu argenté du Ciel Oriental.

Et il dit : « Je sais que tes paroles sont vraies, « que Me connaissant et M'aimant, les Miens n'ont « pas besoin de plus grande récompense, pourtant « dis ceci à mes disciples : — « Pour votre amour

« extrême et votre service volontaire Je vous at-
« tribue ce don : *Ce que j'endurerai vous l'endu-
« rerez aussi.* — Ma joie vous la ressentirez, la
« Joie de celui qui aide, du Sauveur, de l'Huma-
« nité, quand Il voit à son approche le désespéré
« sécher ses larmes, vous l'éprouverez, et aussi
« celle d'entendre le murmure du monde diminuer
« alors que Ses paroles tombent dans les oreilles
« des hommes et pénètrent leur cœur. Vous con-
« naîtrez le ravissement d'amener l'enfant péni-
« tent dans la demeure de Son Père, de partager
« la joie des Anges lorsque la brebis perdue est
« ramenée au bercail. Dans le monde obscur de
« peine et de souffrance que je parcourus autre-
« fois vous aurez aussi la part du Rédempteur, et
« vous serez conduits à la Droite du Père, lui ap-
« portant les âmes que vous aurez instruites et
« purifiées...

« Mais dans Mes douleurs vous connaîtrez aussi
« les vôtres. Les souffrances du corps vous n'avez
« pas maintenant à les partager, les agonies de
« torture et de violente séparation entre l'âme et
« le corps vous les avez supportées pendant les
« vies obscures du passé, pendant que, comme
« hommes, nous vivions ensemble et que vous ne
« me reconnaissiez pas comme Instructeur. Vous
« rencontrerez maintenant — et c'est là votre pri-
« vilège et votre récompense — car vous êtes plus
« pur d'âme et plus fort d'esprit que lorsque au-
« trefois vous faisiez votre chemin avec Moi sur la
« Terre — vous rencontrerez la plus profonde dé-
« tresse spirituelle, vous connaîtrez l'agonie que
« j'ai déjà connue, celle de Mon Message rejeté par
« les hommes ignorants du chemin qui conduit au
« Salut. La souffrance de la trahison vous la porte-
« rez ; vos ennemis, vous les trouverez dans votre
« propre maison, vous toucherez la main du traître,

« et volontairement vous souffrirez la souillure de « sa présence. Bien des veilles solitaires seront « votre partage, vous connaîtrez cette heure de « désespoir spirituel alors que la face du Père est « obscurcie et que tout dans la création vous laisse « solitaire !...

« Je promets encore à mes disciples — et le sou- « rire dont le Seigneur enveloppa celui qui l'écou- « tait fut si pénétrant et si doux qu'il ne pouvait « en soutenir la grandeur — des persécutions et « tous les mauvais propos dirigés contre eux à « cause de moi ; le fer qui me perça le flanc sera « plongé dans votre cœur... Et voici le plus grand « don que je puisse vous donner : buvez jusqu'à la « lie, la coupe que déjà j'ai vidée avant vous, et « soyez encore Un avec Moi dans cette communion « d'agonieet de félicité. »

Et le Seigneur apparut transfiguré devant son Disciple, il se révéla à lui comme l'Homme de gloire, brillant et radieux, élevant Ses mains sur la tête de celui qui était maintenant agenouillé à Ses pieds : « *Porte ma parole aux hommes, dit-il, d'un ton de ferme autorité, crie-la sur les places publiques*, murmure-la au cœur de chacun· C'est ton privilège et c'est Mon ordre ! Ainsi la Volonté du Père sera accomplie pour le Service de Son Fils et le salut des hommes ! »

(Du *Theosophic Messenger*. Krotona, Californie.)



LA VIE DE L'ORDRE

FRANCE

FRANCE. — Le travail de ce trimestre a consisté surtout dans l'achèvement de l'organisation de la plupart des groupes de province. Après avoir visité dans une première tournée, cét automne, les

villes suivantes : Brest, le Mans, Angers, Nantes-Monnières, Bordeaux, Pau, Toulouse, Nîmes, Marseille, Toulon, Nice, Cannes, Valence et Grenoble, le Représentant National dans un deuxième voyage a visité et organisé les groupes de Tunis, Bizerte, Sousse, Alger, Oran, ainsi que ceux de Clermont-Ferrand et de Lyon. Les circonstances ne lui ont pas permis encore de se rendre à Rouen, au Havre et à Lille. Ces villes auront leur tour cet automne. Le Représentant National a pu constater dans tous les groupes, le désir de coopérer au travail de l'O. E. O. et de faire rayonner l'Ordre sur toute la France. Puissent tous les membres de l'Ordre comprendre chaque jour davantage la part de responsabilité et de travail qui leur incombe, afin que la France soit au premier rang des nations qui préparent la venue du Grand Instructeur, et qu'elle soit aussi l'un des premiers pays qui Le recevront quand Il se présentera.

Le trimestre qui vient de s'écouler a vu naître l'organisation du CORPS DE SERVICE.

Organisation du Corps de Service

L'O. E. O. en tant que corps organisé ayant pour but la préparation à la venue d'un Grand Instructeur *doit être essentiellement actif.*

C'est dans ce but que le Corps de Service a été fondé. Il réunit ceux des membres qui ne se contentent pas d'être seulement des membres sympathiques.

Afin d'organiser le travail nous l'avons réparti en plusieurs départements ou activités, qui sont :

A) 1. *Dévotion* (groupes de méditation).
B) 2. *Étude* (religions comparées, philosophies, questions sociales).
   3. *Bibliothèque* (découpures de journaux, livres).

C) 4. *Action* par la *parole* (conférences).
5. *Action* par la *plume* (littérature, presse).
6. Traductions.
7. Art (musique, peinture, sculpture).
8. Propagande.
9. Travaux de Bureau (copies, adresses, lettres, corrections d'épreuves).

A la tête de chaque activité a été nommé un chef de groupe. Afin de centraliser le travail, les chefs de groupe forment le Comité des Activités, sous la présidence du Représentant National.

Le travail du chef de groupe de chacune des activités consiste à grouper ceux qui ont choisi cette ligne de travail et à répartir entre eux le travail de son département. Il est responsable du travail de son groupe et devra en rendre compte au Représentant National.

Tous les membres de l'O. E. O., anciens et nouveaux, désireux de devenir des membres actifs, recevront une liste de questions à remplir. (Ce questionnaire a été encarté dans le premier numéro du *Bulletin*, que les membres ont reçu comme spécimen et plusieurs m'ont déjà répondu.)

Suivant les réponses faites, les membres seront inscrits dans un groupe ou dans un autre. On peut appartenir en même temps à plusieurs groupes ou activités.

Le chef de groupe d'une activité peut faire appel au travail d'un autre groupe. Il devra s'adresser en pareil cas au chef de groupe de l'activité dont le concours lui est utile.

Règlements particuliers à chaque activité

Nous donnons ci-après les règlements de la plupart de ces activités. Quelques-unes n'ont pas de règlement, la nécessité ne s'en étant pas encore fait sentir.

A) 1° *Dévotion.* — Cette activité n'a pas de Chef de Groupe, mais elle est sous la direction du Représentant National. Plusieurs groupes de méditation ont été formés, dont trois à Paris et dans plusieurs groupes de province, Marseille, Toulon et Nice en ont deux.

B) 2° Le groupe d'*Étude* à Paris (avec correspondants en province) élabore un programme susceptible de rendre de grands services pour la propagation de nos idées. Dans notre prochain numéro nous espérons pouvoir publier quelques résultats obtenus par cette activité.

3° *Bibliothèque.* — Le travail du Bibliothécaire et de ses aides consistera à faire une liste des livres qu'il serait désirable de posséder pour l'étude du mouvement ou pour la propagation des idées. L'Ordre recevra avec reconnaissance les dons, car la somme qu'il pourrait affecter tous les ans à l'achat des livres les plus nécessaires, est bien minime. On fera l'échange de publications O. E. O. avec les autres pays. De plus les découpures de journaux intéressantes pour l'œuvre que nous poursuivons seront centralisées et classées. Nous recommandons à tous les membres de les collectionner et de nous les envoyer. Livres, archives et découpures de journaux sont centralisés dans le Bureau de l'O. E. O. (11, rue Sédillot, Paris, VII°).

La Bibliothèque sera bientôt ouverte aux membres de l'Ordre : les mardis, jeudis et samedis de 3 heures à 6.

Location des livres. — Le prix de la location est fixé à 10 centimes par volume et par semaine ou par fraction de semaine. Il pourra être demandé pour certains livres un cautionnement en rapport avec leur valeur.

C) 4° *Action par la Parole.* — Les membres de ce groupe se réuniront dans le but de s'exercer à

la parole en public et à répondre aux questions qui pourraient être posées. Les membres qui ont offert ou qui offriront de faire des conférences pour le « Corps de Service » seront en relations directes avec le Représentant National. Les conférenciers n'ont pas l'obligation de se faire inscrire dans ce groupe, mais il leur est loisible de le faire.

5° *Traductions et* 9° *Travaux de Bureau.* — Nous avons déjà fait fréquemment appel au travail aussi dévoué que désintéressé de ces groupes.

6° *Propagande.* — Nous donnons ci-après un règlement détaillé de cette activité, qui a pris la forme d'une ligue.

Ligue de Propagande de l'O. E. O.

Règlement

Article premier. — La Ligue de Propagande de l'Ordre de l'Étoile d'Orient est sous la direction d'un Chef, nommé par le Représentant National.

Art. II. — Un Correspondant sera nommé dans chaque localité où il existe un groupe organisé de l'Ordre.

Art. III. — Les Membres de l'Ordre qui feront partie de la Ligue, appartiendront à l'une des deux catégories suivantes :

a) Ceux qui s'engagent à distribuer quelques brochures par mois ;

b) Ceux qui offrent leur concours à la Ligue par le versement d'une offrande mensuelle facultative entre les mains du correspondant local dont ils recevront un reçu détaché d'un carnet à souche.

Art. IV. — Pour devenir membre de la Ligue, il suffit d'en faire la demande par écrit au Chef. Dans les localités où il y a des Correspondants, la demande d'admission doit parvenir au Chef par leur intermédiaire.

ART. V. — Les correspondants locaux ont comme devoir :

1° D'envoyer à leur Chef les demandes d'admission de leur localité ;

2° D'obtenir des membres de la catégorie (a) le nom et l'adresse des personnes à qui ils auront envoyé des brochures ;

3° De recueillir les contributions des membres de la catégorie (b) et de les transmettre dans les premiers jours de chaque mois au Chef de la ligue ;

4° D'envoyer tous les mois au Chef un rapport détaillé du travail effectué. Dans le cas où une même personne cumulerait les fonctions de secrétaire local et de correspondant local de Propagande, il suffirait d'envoyer un seul rapport au Représentant National.

ART. VI. — Le Chef de la Ligue a pour devoir de tenir le Représentant National au courant du travail.

Remarques Générales

Reconnaissons d'une façon claire et nette notre but. Il consiste tout d'abord à faire connaître dans le monde l'idée de la venue prochaine d'un grand Instructeur et les raisons nombreuses qui rendent cet événement possible et très probable ; ensuite il s'agit d'annoncer l'existence de l'Ordre de l'Étoile d'Orient.

La Propagande ne consiste pas dans le recrutement des membres. Que cette vérité soit toujours présente à l'esprit et nous éviterons bien des inconvénients. Quiconque aura perçu dans son cœur la Lumière de l'Étoile, ne manquera pas de se joindre à nous.

La caractéristique essentielle de notre Ordre est la largeur et l'universalité de la Déclaration de Principes. Largeur et universalité qui le rendent

inattaquable aux gens de bonne volonté et sincères qui ont compris les raisons que nous exposons. Il faut donc que tout membre de la Ligue agisse avec le plus grand discernement en se gardant d'une façon absolue de restreindre le sens si large des Principes de l'Ordre. Ceux-ci ayant été rédigés avec une suprême sagesse pour toutes les nations, toutes les races et toutes les religions, ne doivent jamais être colorés par des opinions personnelles. Désir de servir, discernement, voilà ce qui constitue l'esprit de la Ligue.

La méthode de distribution de brochures doit être à la fois pratique et efficace. Les brochures de l'Ordre traitent du même sujet, de la Venue prochaine d'un Grand Instructeur, à divers points de vue, chacun adapté à un type de mentalité différent. Le discernement devra s'exercer dans le choix des brochures et des personnes auxquelles on les envoie. Les membres qui prendront la responsabilité d'envoyer des brochures auront à bien réfléchir, dans le courant du mois, à qui ils les enverront. Il faudra enfin que nous soyons tous conscients de la vraie nature de notre mouvement. La place qu'il occupe dans le plan divin est grandiose et unique ; il est appelé à devenir un jour ce que le Prof. Wodehouse appelle « une organisation mondiale géante », car ses vrais Chefs sont Ceux-là même qui forment la grande Hiérarchie Spirituelle qui gouverne le monde.

Agissons avec confiance et certitude, sûrs de la victoire, nos yeux fixés sur l'Étoile d'Orient et nos cœurs remplis de l'Idéal d'Amour qui bientôt sera parmi nous dans sa vivante et divine Réalité.

Le Chef de la Ligue de Propagande est M. A. Orzabal de la Quintana, 2, *rue de Buenos-Ayres, Paris.*

Règlement Général des Activités.

Chaque groupe doit faire un travail impersonnel pour l'O. E. O. Il ne faut pas s'attendre à des remerciements, ni les rechercher, on ne travaillera que pour le Grand Instructeur et non pour telle ou telle personnalité. *Que pour chaque travail fait, la seule récompense soit de pouvoir servir davantage.*

Les petits détails, tels que le choix des jours de réunion, la désignation d'un membre de l'activité en vue d'un travail spécial, etc., sont laissés à l'initiative du Chef de Groupe; mais **toutes les décisions de principe, concernant par exemple le plan du travail, l'envoi de circulaires, etc., doivent être soumises à l'approbation du Rep. Nat.** Les Chefs de Groupe doivent se rappeler que leur travail consiste surtout à diriger et à répartir le travail entre les membres du groupe, et non pas à faire tout le travail par eux-mêmes.

Finances. — Quelques personnes diront peut-être que dans un mouvement comme le nôtre il ne devrait pas être question d'argent, mais on oublie que nous sommes sur le plan physique et que nous devons agir par les moyens physiques. Nous avons des dépenses, limitées le plus possible; mais relativement considérables et peu de ressources. N'ayant pas de cotisations, nos recettes sont alimentées par : 1° La vente des insignes; 2° l'abonnement au Bulletin de l'Ordre; 3° la vente des brochures, cachets, cartes postales, et 4° des dons volontaires (1).

Nos dépenses proviennent de : 1° La fabrication

1. Les dons volontaires sont reçus par les Secrétaires de l'Ordre, le chef de la propagande, les secrétaires locaux ou correspondants. — Les membres de Paris voudront bien se rappeler qu'un tronc est ouvert dans la salle des réunions, les deuxièmes dimanches de chaque mois.

des insignes et des cartes qui accompagnent les diplômes, insignes et cartes qui exigent un outillage assez dispendieux ;

2° L'impression des brochures et du Bulletin de l'Ordre ;

3° Frais divers de papeterie, envois recommandés des diplômes et insignes, affranchissement des lettres (1);

4° Impression des diplômes; de notices, déclarations de principes ; de carnets de demandes d'admission, de carnets de reçus à souches, imprimés divers, etc. ;

5° Distribution gratuite à tous les membres de l'Ordre de la brochure Wodehouse, des cartes accompagnant le diplôme et du premier numéro du *Bulletin de l'O. E. O:*

Exposé Financier

	Fr.	Fr.
Octobre. — Créditeur à nouveau.		353
Ventes d'insignes et de brochures.		51.35
Fabrication de cachets	41.25	
Ports du mois	14.25	
Novembre. — Ventes d'insignes et		186.75
de brochures		42.00
Affranchissements	4.90	
Décembre. — Ventes d'insignes et		
de brochures		197.20
Fabrication insignes.	129.90	
Affranchissements	9.70	
Janvier 1913. — Recettes diverses.		163.90
Frais divers	42.35	
Ventes d'insignes et de brochures.		98.70
Affranchissements	9.90	

1. Nous prions chacun de nos correspondants de vouloir bien joindre un timbre à sa lettre si elle comporte une réponse.

	Fr.	Fr.
Impression du Bulletin, du questionnaire et des bulletins d'abonnements et frais d'envoi. .	365.85	
Fabrication insignes	95.85	
Février. — Ventes d'insignes, de brochures et abonnements. .		119.35
Affranchissements	10.25	
Solde créditeur au 23 Février.	488.96	

Ce reliquat sera prochainement absorbé par les factures des nouvelles cartes à l'impression, du présent bulletin, etc.

Appel aux Membres de l'O. E. O.

Du dernier message du chef de l'Ordre paru dans le « Herald of the Star » de janvier 1912 nous extrayons le passage suivant :

Mon désir est de faire du HERALD OF THE STAR, *un instrument d'union pour l'intellect et les aspirations des membres de l'Ordre. Tous les membres devraient en posséder un exemplaire, et si quelques-uns sont trop peu fortunés pour s'y abonner, ceux qui sont plus riches pourraient y aider en souscrivant des abonnements pour eux.*

Les abonnements au Bulletin français de l'Ordre qui nous sont parvenus jusqu'ici sont malheureusement insuffisants pour couvrir les frais d'impression, nous avons le devoir de le faire connaître à tous.

Or, cette publication étant un écho du « Herald of the Star », et notre désir étant le même que celui de notre bien-aimé chef, nous prions tous les membres de l'Ordre et en particulier ceux qui en ont la possibilité de nous aider à réaliser le vœu exprimé par ce message.

Ils pourraient souscrire plusieurs abonnements, en nous désignant les personnes à qui ils désirent que le service du Bulletin soit fait, ou bien simplement à titre de donation pour les frais généraux du Bulletin.

Les souscriptions collectives, abonnements ou donations devront être adressés à M. G. Revel, secrétaire-trésorier de l'Ordre, 81, *rue Dareau, Paris, XIV*e.

AVIS IMPORTANT

Correspondance. Mandats

Les lettres qui ne doivent être ouvertes que par le Représentant National doivent porter l'avis : « personnelle ». Faute de cette mention, la correspondance arrivant au bureau de l'O. E. O. (11, rue Sédillot, Paris, VIIe) durant son absence, seront ouvertes par le secrétaire en charge. Il est recommandé expressément de faire tous les mandats pour l'O. E. O. même s'ils sont renfermés dans une lettre adressée au Représentant National, *au nom du trésorier de l'O. E. O., M. G. Revel,* 81, *rue Dareau, Paris, XIV*e.



CONFÉRENCES

La première réunion de l'année à Paris fut tenue exceptionnellement le samedi 11 janvier, jour anniversaire de la fondation de l'Ordre, sous la présidence du Représentant National. Cette séance fut consacrée à l'organisation générale de l'Ordre.

Le deuxième dimanche de février : conférence de Mme Gosselin. *Pourquoi nous avons été prévenus,* pleine de charme et de poésie intuitive.

Le 11 mars M. Orzabal de la Quintana a traité avec des aperçus du plus grand intérêt la question suivante :

Le sentier à la lumière de l'Étoile.

M. M. Boulet, membre de l'O. E. O., qui nous a fait à Paris les conférences de décembre 1911 et 1912 a été invité par la section de l'O. E. O. de la Suisse Romande à les donner à Genève. Ces conférences qui avaient pour titre : *Le retour du Christ est-il proche?* et *Le retour du Fils de l'homme* étaient accompagnées de très belles projections dont la plupart en couleur. A Genève, comme à Paris, elles furent très appréciées.

M. Boulet se tient à la disposition des groupes qui l'indemniseraient de ses frais de voyage.

*
* *

Nous nous efforcerons de procurer aux groupes de province des copies de nos conférences de Paris.

*
* *

Réunion de la pleine lune d'avril (20 avril).

Les groupes qui pourront se réunir à cette date sont priés de le faire, selon le vœu du chef de l'Ordre.

*
* *

Afin de ne pas surcharger inutilement le travail des secrétaires de l'O. E. O., les membres sont priés dans leurs demandes d'informations :

1° D'écrire lisiblement leur nom et adresse : (Monsieur, Madame ou Mademoiselle) ;

2° D'ajouter un timbre pour la réponse ;

3° De formuler leurs demandes d'une façon claire et concise ;

4° De vouloir bien s'adresser pour : les abonnements au Bulletin O. E. O. et la commande des brochures à M. G. Revel, 81, rue Dareau, Paris.

Pour les demandes d'admission, de préférence à : Commandant E. Duboc, 84, rue de Longchamp, Paris ; Mme M.-A. Mallet, Varengeville-sur-Mer (S.-Inf.).

Tout membre de l'ordre a droit à : un diplôme, une carte avec déclaration de principes, un insigne, une brochure du professeur Wodehouse, quelques notices imprimés de l'O. E. O. (1), quelques demandes d'admission qu'il peut se procurer par son secrétaire local ou en s'adressant aux secrétaires O. E. O.



ÉCHOS DE L'ÉTRANGER

ANGLETERRE

Angleterre. — Nos voisins ont depuis le 11 janvier un Bulletin O. E. O. mensuel *The Dayspring* (*l'Aurore*). Cette publication est très bien éditée grâce à la générosité de quelques membres qui subviennent en partie aux frais de l'édition.

Nous en citerons quelques passages qui ne seront pas sans intérêt pour nos lecteurs.

Le numéro de février annonce, comme suit, une colonne réservée aux « Idées pour le travail ». « Il « était impossible de faire des plans de travail avant « la formation de groupes définis. Maintenant que « nous en avons une trentaine, nous pouvons diri- « ger notre attention sur des efforts pratiques, aussi « bien que sur les côtés dévotionnels de notre tra- « vail. La dévotion devrait être le ressort princi- « pal de nos efforts, mais comme le dit saint Jac- « ques : « *La foi sans les œuvres est une foi morte.* » « Aussi les réunions dévotionnelles sans résultats

1. Déclaration de principes. Organisation du « Corps de Services ». Questionnaire. Demande d'abonnement au Bulletin de l'Ordre.

« pratiques sont comme un chemin ne conduisant « nulle part. Puisons l'inspiration d'en haut et « rendons-la active dans des formes concrètes sur « le plan physique... »

Suivent quelques idées de travail ; nous en citerons la suivante : « Dans les Congrès ou Réunions d'un « caractère international, comme ceux des Sociétés « d'Espéranto, pour la Paix, etc., l'O. E. O. de- « vrait être représenté par un délégué. Nous serions « heureux si les membres de l'O. E. O. voulaient « bien nous tenir au courant des réunions de ce « genre dans leurs localités respectives, où nous « pourrions envoyer un délégué de l'O. E. O. »

ÉTATS-UNIS

États-Unis. — Nous trouvons dans l'*American Theosophist*, qui réserve une place aux communications de l'Ordre de l'Étoile d'Orient, l'article suivant consacré aux Commentaires de la Presse sur l'Ordre :

« Il y a quelques mois le *New-York Herald* con- « sacrait la moitié d'une page à un article l'*Attente* « *d'un Nouveau Messie* (Looking for a New Mes- « siah) illustré d'un portrait de J. Krishnamurti et « d'une vue du Quartier Général d'Adyar. L'arti- « cle donnait des informations sur l'Ordre et son « Chef et citait quelques passages de l'admirable « petit livre : *Aux pieds du Maître.* »

Ella Wheeler Wilcox accomplit un acte des plus gracieux pour l'Ordre, au printemps dernier, en écrivant un article intitulé : *Notre Choix des Chemins vers Dieu (our Choice of Roads to God)*, article qui fut reproduit par plusieurs grands journaux des États-Unis. Il racontait la fondation de l'Ordre, ses Principes, en donnait un commentaire bienveillant suivi d'une longue poésie ayant pour titre : *Comment le Christ reviendra-t-Il ?*

NOUVELLE-ZÉLANDE

A la fin de 1912 *Truth*, journal extrêmement répandu dans toute la Nouvelle-Zélande publiait en première page un excellent portrait d'Alcyone. Une colonne entière était consacrée à la Venue du Christ, à Alcyone et à l'Ordre. Sur une autre page deux colonnes traitaient avec plus de détails les mêmes sujets. Le récit de l'événement extraordinaire survenu le 28 décembre 1911 à Bénarès quand Alcyone distribua les diplômes est donné *in-extenso* dans cet article.

Le plus grand journal de Denver, *The News*, dans son numéro du 7 octobre en première page, donne un long article : *Le Christ vient. Dix-sept pasteurs annoncent les Signes précurseurs.* La Seconde Venue du Christ et l'approche de la Fin du Monde avaient été prophétisés cette semaine à Denver par douze pasteurs éminents. Cette prophétie fut reçue par une tempête de protestations de la part d'autres pasteurs et le résultat fut que le sujet fut discuté à divers points de vue dans dix-sept chaires à Denver le 6 octobre. Des foules inaccoutumées remplirent les églises à cette occasion... Quelques semaines après ces discussions, pendant la Convention Presbytérienne à Denver, une conférence splendide fut donnée sur la Venue du Christ avec le thème suivant : quelques-uns de ceux qui ont « des oreilles pour entendre » saisissent les notes d'expectation et pressentent « l'ombre projetée ici-bas par les changements qui se produisent dans les mondes supérieurs ».

ESPAGNE

Le Représentant National pour l'Espagne, M. Luis Aguilera, nous adresse les lignes qui suivent :

« Je suis très heureux de vous informer du dé-

veloppement considérable de l'O. E. O. en Espagne. Nous sommes 200 membres dans la Section Nord d'Espagne, ce qui est un magnifique résultat car nous avons à compter ici avec la grande orthodoxie du clergé. Nos membres ne sont pas inactifs; plusieurs brochures ont été publiées ; des conférences, fort appréciées, sont régulièrement données. Une conférence a été récemment faite par les plus jeunes membres de l'O. E. O. et ce fut un vrai régal d'entendre ces enfants exposer leurs sentiments à l'égard de l'Instructeur attendu, vraie surprise que d'écouter les lumineuses pensées de ces tendres cerveaux !

« Avec toutes nos fraternelles sympathies pour l'O. E. O. de France,

LUIS AGUILERA.

« Barcelone, le 24 mars 1913. »

DOUTE — FOI — CERTITUDE

L'enseignement est *présenté* à l'étudiant et non *imposé*. C'est à ce dernier de trouver la voie la plus conforme à sa raison, et tant qu'il y a doute entre l'idée ou l'enseignement présenté et sa conscience, alors l'étudiant doit attendre le jour où son *intuition* sera assez exercée pour discerner si la vérité émise est fausse ou juste. Jusque-là il doit tout étudier, impartialement, peser chaque chose, examiner la vérité à fond, mais ne jamais forcer sa raison à croire, de même ne pas repousser *a priori* tout phénomène nouveau qui se présente à son esprit, car le doute obscurcit la raison et empêche l'intuition de se faire jour. L'Ego étant fait de conscience et de connaissance, il faut laisser le temps aux véhicules inférieurs de s'accorder à l'unisson de l'Esprit en nous qui est lumière, et le jour où

aucune note discordante ne se fera entendre entre l'Ego et la personnalité, alors la foi entrera à flots, inondant l'âme de ses rayons lumineux. On *voit* la lumière, de par le fait qu'on a construit en soi même, dans l'Ego, *pendant l'attente*, la matière qui sera susceptible de répondre aux vibrations de telle ou telle croyance ou idée — présentée par un Prophète ou un Instructeur.

Cette attitude vis-à-vis de la révélation et du haut enseignement de l'Occultisme pur, a l'immense avantage de développer chez l'individu cette faculté de l'âme que l'on appelle « intuition » vers laquelle la philosophie moderne tend de plus en plus, afin de pouvoir expliquer les phénomènes de conscience.

C'est donc en laissant les portes de l'âme largement ouvertes à l'intuition, que nous pourrons édifier en nous-mêmes, dans les années à venir, une foi solide et ferme basée non pas seulement sur des prophéties, mais sur l'expérience de la raison.

Le Christ va revenir sur la terre !... telle est la prophétie qui se propage de par le monde.

Dans l'attente de l'événement mystérieux où l'Étoile d'Orient se lèvera dans le ciel de minuit annonçant la nouvelle Présence du Messie parmi les hommes, ceux qui espèrent Le suivre et L'entourer lorsqu'Il sera parmi nous ne doivent-ils pas déjà allumer et alimenter la lampe de leur foi, non pas seulement avec le sentiment de la Croyance, qui est le premier pas sur le chemin de la Foi ; comme nous l'avons vu il faut plus encore, si nous voulons franchir les difficultés et les épreuves qui accompagnent toute arrivée de lumière, il faut la *Certitude*. La Certitude éclairée par les lumières de la raison pure. La Certitude que le vaisseau qui nous emporte est gouverné par un Pilote qui nous mènera à bon port. Les tempêtes viendront, c'est entendu ; heureux ceux qui resteront à leur poste à l'heure du

danger et qui entoureront le Pilote de leur dévouement, car plus tard, lorsque les nuages se disperseront et que le Soleil brillera à nouveau, ils verront que la confiance a purifié et grandi leur foi, et leur a fait faire le second pas en avant qui est la Certitude.

Et quand ces fidèles entendront dans l'avenir la Voix de Celui qui est Vérité, ils auront la Certitude que Celui auquel ils ont tant pensé, jadis, dans leurs veillées, est bien l'Envoyé de Dieu. Leur foi vivante et éprouvée les aura préservés du doute et de la désertion et sera devenue un instrument de *service*, car, comme le dit le grand Initié chrétien :

« La parole de Dieu est vivante et efficace... elle pénètre jusqu'à la suture de l'âme et de l'esprit... Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce (1). »

LOUIS REVEL.

(Extrait du *Théosophe* du 1er février 1913).

Confrérie des " Mystères de Dieu "

Nous avons reçu la notice ci-dessous, qui peut intéresser quelques membres de l'Ordre de l'Etoile d'Orient. Ce mouvement comme *organisation* est entièrement distinct de l'Ordre.

AVIS

Tous les lecteurs du Christianisme Esotérique et de quelques-uns des ouvrages de M. Mead sont familiarisés à l'idée des Mystères chrétiens.

Une vive espérance largement répandue chez quelques étudiants est que les Mystères pourront être restaurés d'une manière que nous ne saurions

1. Ep. aux Héb., IV, 12, 16.

prévoir et qu'ainsi sera comblé un besoin profondément senti dans l'Église chrétienne.

Dans cette espérance et avec la conviction que les temps sont venus, la confrérie des Mystères de Dieu a été fondée avec ces deux buts :

a) Rassembler en un seul corps, lier ensemble par des promesses solennelles de service et de fraternité, ceux des chrétiens qui, dans une humble attitude d'attente pour être employés comme Il le jugera bon, veulent consacrer leur vie au service du Christ, et veulent vivre, étudier, prier et travailler dans l'espérance que les Mystères seront restaurés.

b) L'étude en commun du Mysticisme chrétien, les légendes et les traditions mystiques, comme aussi du cérémonial et du symbolisme chrétien, ainsi que des allusions éparses se rapportant aux Mystères chrétiens.

De plus amples informations peuvent être obtenues par tous ceux que cela intéresse et qui se sentent portés à s'associer à cette œuvre en s'adressant pour la France à Raimond van Marle, 4, rue Aumont-Thiéville, Paris, XVII[e].

Il doit être spécifié que le premier but de la Confrérie est basé sur la prochaine venue du Seigneur et implique la croyance en cette venue. Il est à espérer que les nombreux chrétiens de l'Ordre de l'Étoile d'Orient intéressés dans le cérémonial et le symbolisme se joindront à la Confrérie et trouveront dans sa ligne de travail, une occasion définie d'aider à préparer Son chemin et d'aplanir ses voies.

(*Communiqué*)

Le Directeur-Gérant : Gaston REVEL.

MAYENNE, IMPRIMERIE CHARLES COLIN